

Histoire de Sainte Cécile :

- Une origine religieuse -

FC pour Francis Cazin

Sainte Cécile avec mini
orgue um34.free.fr

VI
19
24 ANNEE N° 43.

LE VIROIS.

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES, COMMERCIAL ET LITTÉRAIRE,
DE LA VILLE ET DE L'ARRONDISSEMENT DE VIRE.

VIRE.

Collège de Vire.

CONSTITUTION DE 25 OCTOBRE 1855.

Classe de Logique.
Section Scientifique. — Version.
1. Prévot, Nohbert, de Vire.
2. Levergeois, Ernest, de Vire.

Rhetorique.
Section des Lettres. — Version Grecque.
1. Saintes, Octave, de St-Germain-du-Crioult.
2. Lemaitre, Jules, de Montbray.

Section Littéraire. — Thème Latin.
1. Gault, Amédée, de Vire.
2. Joseph, Victor, de Monchaux.

Section Scientifique. — Géométrie.
1. Fauvel, Siméon, de Jacques.
2. Auvray, Albert, de Vire.

Section Littéraire. — Thème Latin.
1. Jean, Pierre, de Monchaux-le-Grand.
2. Thomas, Jules, de St-Lambert.

Section Scientifique. — Arithmétique.
1. Duchemin, Victor, de Vire.
2. Calhane, Auguste, de Rully.

Section Littéraire. — Arithmétique.
1. Esquillard, Eugène, de Vengennes.
2. Legris, Léon, de Viessieux.

Feuilleton.

**LA SAINTE CÉCILE
A VIRE.**

En l'an 250 de notre ère, Cécilia, jeune fille d'une grande beauté, issue d'une noble illustre famille de Rome, épousa, par résistance pour ses parents, Valérien, jeune homme plongé encore dans les erreurs du paganisme. L'arbre de la religion chrétienne poussait alors sur le monde des rameaux si hauts, si vigoureux que, chaque jour, un sang de nombreux martyrs arrosait ses racines. — Cécilia était chrétienne. — Le jour de ses noces, lorsque son mari entra dans la chambre nuptiale, elle lui avoua qu'elle avait déjà un autre époux auquel elle s'était sacrément dévouée et qu'il lui avait donné, pour la préserver de toute atteinte de la part des hommes, un garant visible seulement pour elle. Un semblable aveu, dans un tel

moment, avait au moins de quoi surprendre Valérien. D'un caractère violent et emporté, déjà de fâcheux soupçons surgissaient dans son âme, lorsque, tout-à-coup, après une courte prière de Cécilia, il aperçut, auprès d'elle, un ange resplendissant d'une lumière céleste. Cette vision suffisa pour dissiper ses soupçons et pour le disposer à céder facilement au vœu de son épouse et à ses instances lorsqu'elle l'exhorta à embrasser le christianisme. Instruit et baptisé, il se félicita bientôt de son sang sa nouvelle foi en subissant le martyre.

Cécilia pour avoir opéré cette conversion et quelques autres fut condamnée à être étouffée dans une cuve. Deux jours après y avoir été enfermée, elle en sortait saine et fraîche comme quand elle y était entrée. Livrée alors à la hache du bourreau, trois coups violents ne lui firent qu'une légère blessure par où son sang coula pendant trois jours, au bout desquels elle s'éteignit après avoir converti son bourreau et plusieurs autres personnes qui toutes subirent également le martyre.

Classe préparatoire. (Enfants de 5 à 9 ans.)
1^{re} Division. — Ecriture.
1. Adam, Ernest, de Vire.
2. Aubert, Arsène, de Vire.

2^e Division.
1. Guérin, Emile, de Vire.
2. Deuis, Antoine, de Mexico (Amérique).

École de Dessin.
1^{re} Division.
1. Lehidoux, Antonin, de St-Sève.
2. Leroy, Charles, de Vire.

Le Principat du Collège.

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE.

Audience du 5 Novembre 1855.

Ont été condamnés : MM.

Cottelle François, aubergiste, village de la Papillonnière à Neuville, pour avoir gardé plusieurs personnes à boire dans son établissement jusqu'à 10 heures 5/4, 1 fr. d'amende.

Le Monnier Léonard, cantonnier à Neuville, pour être resté à boire dans l'établissement du sieur Cottelle jusqu'à 10 heures 5/4, 1 fr.

Rétout Prosper, cultivateur, demeurant chez son père à Neuville, même contravention, 1 fr. d'amende.

Dame veuve Férét, chambrée, placée au ci-devant St-Anne, pour avoir jeté de l'eau par sa fenêtre du 1^{er} étage, 5 fr. d'amende.

Demoiselle Fouquet Marie, domestique

Deux siècles plus tard, on retrouvait, dans un tombeau, les corps de Cécilia et de son mari; celui de l'épouse était parfaitement conservé; des étoffes de soie et d'or le recouvraient encore. Elle fut canonisée et les églises s'élévèrent sous son invocation. Les musiciens ne pouvant plus invoquer la sainte Eutrope, ont pris Ste-Cécile pour leur patronne, quoi qu'il n'apparaisse d'aucune histoire de sa vie qu'elle ait été musicienne. Une légende seulement dit qu'elle jouait si admirablement du psalterion que les anges descendaient du ciel pour mieux l'entendre; cette légende a bien l'air d'être apocryphe; néanmoins les peintres et les statuaires, sur cette unique autorité, ont fait de Ste-Cécile une virtuose jouant également du psalterion, de l'orgue, du clavecin, de la harpe, du luth, de la luth et même du violon; et, depuis plusieurs siècles, les musiciens de tous les pays où les saints sont honorés célèbrent le 22 novembre, jour anniversaire de la mort de la sainte, jour où, trop souvent, ils admettent aux honneurs qu'ils lui rendent le culte de Bacchus, Dieu du paga-



Représentation: sainte Cécile est habituellement représentée jouant de l'orgue ou de divers autres instruments de musique, grâce auxquels elle élève ses louanges vers Dieu et participe à l'harmonie des sphères célestes.

Sainte Cécile

Sources
Passio sanctae Caeciliae, Jacques de Voragine, *La Légende dorée*, 99.

Instruments associés
Orgue et divers instruments à cordes; certains instruments, à vent ou à percussion, sont souvent représentés sur le sol.

Sainte Cécile, vierge et martyre romaine qui vécut au III^e siècle, est devenue la patronne de la musique suite à l'interprétation erronée d'un passage de la *Passio sanctae Caeciliae*, une chronique du VI^e siècle qui rapporte ses noces avec le patricien romain Valérien. Le texte dit: «Alors que les instruments jouaient, elle adressa en secret cette prière à Dieu: "Seigneur, rends mon cœur pur pour qu'il ne s'écarte jamais du droit chemin"». Ce texte fut inclus dès le Moyen Âge dans l'antiphonie vespérale pour la fête de la sainte – le 22 novembre –, mais on en supprima les mots «en secret». L'interprétation de ce passage tronqué laissait supposer que la sainte invoquait Dieu au son de l'orgue ou d'autres instruments de musique.

Alberto Ausoni Guide des arts,
La Musique – repères iconographiques Hazan 2006

P1-3/4

P1-3/4

Acte de fondation de la fête de Sainte-Cécile

La feste de Madame Sainte Cécile



Statue de sainte Cécile par Charles Hoyau (1633) Cathédrale du Mans

Maistre Bernardin Le Rouge prêtre licentié en droict Chanoine prébendé en l'Eglise
du Mans recognoissant les grâces que Dieu luy a faictes et entre aultres de ce que des
biens de son Eglise Il luy a donné les moyens de commodément vivre et honnestement s'entretenir en sa condition ecclésiastique, et désirant tesmoigner avec action de grâces
quelque chose de son ressentiment à l'honneur et louange de sa divine bonté, ayant entre les Arts Libéraux tousjours fort chery et honoré la musique, en ce que
principalement quelle est employée à exciter la dévotion et rendre plus augustes et vénérables les saintes cérémonies de l'Eglise...

Début de l'acte de fondation de la fête de Sainte-Cécile par Bernardin Le Rouge - Archives de la Sarthe, G 21, 25 Février 1633 (transcrit ci-dessous)

Le Mans, 25 février 1633

Maistre Bernardin Le Rouge, prêtre licentié en droict, chanoine prébendé en l'Eglise du Mans, recognoissant les grâces que Dieu luy a faictes et entre aultres de ce que des biens de son Eglise Il luy a donné les moyens de commodément vivre, honnestement s'entretenir en sa condition ecclésiastique, et désirant tesmoigner avec action de grâces quelque chose de son ressentiment à l'honneur et louange de sa divine bonté : ayant entre les Arts Libéraux tousjours fort chery et honoré la musique, en ce que principalement quelle est employée à exciter la dévotion et rendre plus augustes et vénérables les saintes cérémonies de l'Eglise...